

RESONANCES

Après le succès de l'exposition *Before Time Began*, la Fondation Opale se lance dans une nouvelle aventure en faisant dialoguer l'art aborigène contemporain avec les expressions artistiques les plus importantes de la contemporanéité qui ont vu le jour dans des contextes occidentaux et, parfois, orientaux. Les œuvres présentées font partie de deux collections distinctes, mais possèdent toutes les deux une grande beauté et une signification profonde : la collection d'art aborigène appartient à Bérengère Primat, celle d'art contemporain à Garance Primat.

Ce sont de véritables résonances que l'on perçoit – avec les yeux et les mouvements de l'âme – en observant ces œuvres qui malgré leurs généalogies différentes parviennent à construire un dialogue efficace et d'une grande puissance. Le lien qui se crée suggère une unité : le ciel et la terre se rencontrent, et les hommes aussi se rencontrent, non seulement entre eux mais avec la terre et l'univers. Une circularité infinie qui engendre une harmonie.

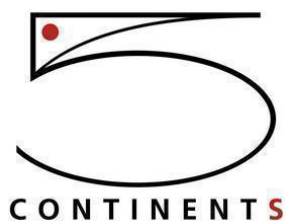
Tel est le point de départ du volume *Résonances* qui accompagne l'exposition du même nom et qui s'inspire de la pensée suivante de Gulumbu Yunupingu, artiste yolngu de la Terre d'Arnhem (Australie du Nord) :

« [...] J'ai regardé l'univers, j'ai regardé cet endroit la Terre, les gens et les étoiles et je me suis dit : on est exactement comme les étoiles. Groupés ensemble, tout près les uns des autres. En fait on n'est qu'un, comme les étoiles. Nous sommes si nombreux à vivre sur la Terre. La terre, la mer, le ciel, c'est un continuum. C'est une seule et même chose [...]. »

Grâce aux quelque quatre-vingts œuvres d'art sélectionnées et approfondies dans le volume, réalisées par cinquante-quatre artistes, Georges Petitjean, Hervé Mikaeloff et Ingrid Pux auront la possibilité de mettre en lumière la poudre stellaire et la croûte terrestre que nous sommes et dont les œuvres d'art se font les porte-parole. Parmi les artistes aborigènes exposés se trouvent Rover Thomas, Gulumbu Yunupingu, Clifford Possum Tjapaltjarri, Judy Watson, Sally Gabori, Emily Kame Kngwarreye, Paddy Bedford, Nonggirnga Marawili, Ronnie Tjampitjinpa et John Mawumdjul. Et parmi les artistes de traditions occidentale et orientale : Jean Dubuffet, Kiki Smith, Anselm Kiefer, Sol LeWitt, Yayoi Kusama, Giuseppe Penone, Anish Kapoor.

Jean-Hubert Martin est un historien de l'art d'envergure internationale. Son nom est lié à sa remarquable contribution à l'exposition que le Grand Palais dédia à Francis Picabia en 1976 ainsi qu'aux innovations qu'il a apporté dans le domaine de la muséologie au cours des années quatre-vingt. On rappellera encore son rôle dans l'organisation de l'exposition *Magiciens de la Terre* (1989), présentée au Centre Georges-Pompidou et à la Grande Halle de la Villette et qui s'inscrivait dans un courant d'intérêt croissant pour les arts primitifs. Dernièrement, il a travaillé comme commissaire indépendant et a exercé des fonctions institutionnelles dans des contextes historiques et artistiques de premier plan.

Georges Petitjean est historien de l'art, titulaire d'un doctorat de recherche sur l'art du désert



5 Continents Editions srl

Piazza Caiazzo, 1

20104 Milano

T. +39 02 33603276

info@fivecontinentseditions.com

australien occidental. Il a pour principal sujet de recherche le parcours qui a conduit l'art aborigène des origines à l'univers de l'art contemporain. De 2005 à 2017, il a exercé les fonctions de conservateur au musée d'Art contemporain aborigène (AAMU) d'Utrecht. Depuis 2017, il est le conservateur de la collection Bérengère Primat, l'une des plus importantes collections d'art aborigène au monde.

Hervé Mikaeloff est commissaire et conseiller artistique indépendant. Parmi ses clients les plus prestigieux figure la Fondation Louis Vuitton de Paris, avec laquelle il collabore depuis sa création. En 2011, il a été nommé chevalier de l'Ordre des Arts et Lettres par le ministre de la Culture. Entre 2010 et 2014, il a organisé la première exposition d'art contemporain provenant d'Azerbaïdjan, qui a été présentée dans plusieurs capitales européennes, et a été le commissaire du pavillon de l'Azerbaïdjan à la Biennale de Venise. Depuis 2018, il est le conservateur de la collection Dragonfly de Garance Primat au domaine des Étangs à Massignac (Charente) où il a organisé l'exposition *Poussières d'étoiles* en 2018 et a été l'un des deux commissaires de l'exposition *La Lumière des mondes* en 2019

Ingrid Pux est commissaire d'art indépendant œuvrant au niveau international. En 2011, en qualité de directrice de l'Espace Louis Vuitton de Tokyo, elle en a développé le programme culturel et y a dirigé la première exposition, consacrée à Xavier Veilhan. À partir de 2012, elle a collaboré avec Hervé Mikaeloff en qualité de directrice d'expositions ; elle a notamment pris part à l'élaboration de *Miss Dior*, exposition présentée à Paris au Grand Palais, puis à Shanghai et à Pékin. Elle a également organisé les expositions *Poussières d'étoiles* et *La Lumière des mondes* au domaine des Étangs à Massignac (Charente). Depuis 2019, en tant que conservatrice indépendante, elle collabore avec des artistes visuels accueillis par diverses galeries parisiennes, dont elle souhaite présenter l'œuvre dans des espaces inattendus.